

châssées données en prime aux clients. Son patron et le commissaire de police du quartier, M. Deloigne, en furent prévenus par lettre la veille du mariage.

Une permission opérée rue St-Jacques et rue Vavin, aux domiciles respectifs des deux futurs, fit découvrir un véritable magasin d'objets sous-traités. Il ne fallut pas moins de trente-deux sous-traités pour transporter au greffe, Charles B... et Antoinette D... ont fait des aveux complets.

Grâce à leurs révélations, un autre employé de la maison a été également mis en état d'arrestation. C'était le courrier en chef, un nommé Louis B... et c'est lui qui profitait de sa situation pour faire charger sur la voiture avec laquelle il visitait les clients de la maison toutes les primes sous-traitées.

L'Événement a annoncé que M. Louis Desprez est mort hier à Rouvres (Aube) des suites d'une fluxion de poitrine contractée à Ste-Pélagie où il avait été enfermé à la suite de la publication d'un livre intitulé : *Autour d'un Clocher*.

Un grand nombre de journaux ont coutume, lorsqu'ils commencent la publication d'un nouveau feuilleton, de faire distander dans les rues des placards produisant le premier chapitre du roman. De même certains négociants font également distribuer des prospectus-tarifés des produits qu'ils mettent en vente. Ayant été prévenu que des distributeurs d'imprimés, au lieu de donner aux passants les feuilles qu'on leur avait confiées, allaient tout simplement les vendre au poids du papier à des commerçants, le service de la sûreté établit une surveillance. Celle-ci amena l'arrestation de deux individus, les nommés Tixier et Delage, au moment où ils venaient à un fruitier de la rue Rambuteau, un énorme paquet de prospectus.

Tixier et Delage furent conduits chez M. Benech, commissaire de police, qui a commencé immédiatement une enquête. Ce magistrat s'est transporté hier matin chez Rambuteau et y a saisi une grande quantité de prospectus de journaux. Dans l'après-midi, il a pratiqué une nouvelle saisie chez un marchand de beurre, rue Vauvilliers ; là encore on a trouvé des paquets de placards et des prospectus de différents négociants parisiens.

Trois autres commerçants ont été signalés comme recenseurs des prospectus volés, et l'on recherche les distributeurs, auteurs de ces détournements.

En attendant, Tixier et Delage ont été écroués sous l'inculpation d'abus de confiance; quant aux deux commerçants qui ont acheté les prospectus volés, ils ont été libérés, mais ils seront poursuivis pour complicité par recel.

Les travaux de forage de Chancelade ont continué bien lentement depuis quelque temps. On n'était arrivé qu'à une profondeur de 40 mètres environ et il restait 23 mètres à percer, quand un tonoyé dans l'argile et qu'il est impossible de retrouver à fait perdre plus d'une semaine.

Un très curieux incident qui s'est produit dans la nuit du mercredi au jeudi vient de ramener les espérances bien souvent déçues et depuis longtemps abandonnées. Les ouvriers employés au forage ont constaté, vers onze heures du soir, qu'une fumée assez forte sortait des ouvertures. Au matin elle avait cessé de se produire et elle n'a plus reparu depuis.

L'Arrière de la Dordogne rappelle que la fumée est sortie de l'intérieur des carrières, pour la première fois, le 29 octobre, lendemain du jour où le père Parolier s'était engagé dans les galeries d'ouïl n'est plus sorti; et c'est après trente cinq jours écoulés que l'on aperçoit une seconde fois de la fumée. On se perd en conjectures.

Si les conditions géologiques n'ont pas été modifiées par le bouleversement de la colline, le trépan devrait atteindre bientôt une couche de pierre très dure, un banc de marne, puis enfin la pierre tendre. On pourrait espérer, alors, arriver au ciel des galeries vers la fin de la semaine.

Ville de Verriers. Conditionnement public des matières textiles. Consignations-Magasinages des marchandises.

TRIBUNAUX
COUR D'ASSISES DE L'AVEYRON
Il y a environ dix huit mois, un fermier des environs de Capdenac, nommé Lagarrigue, âgé de quarante-sept ans, épousa une femme de seize ans, qu'il avait connue à Capdenac, et qui, au lieu de lui donner un fils, lui donna une fille.

Furieux de cette résistance, Lagarrigue roua sa femme de coups. Aussi, deux mois ne s'étaient pas écoulés depuis le mariage, qu'elle plaidait en séparation, et que le Tribunal, en rompant une union si touchante, se préparait à renverser le pot au lait de Lagarrigue.

Mais le malade paysan avait plus d'un tour dans son sac. La fortune de sa femme se composait de titres nominatifs qu'il ne pouvait vendre sans son autorisation. Voici l'ingénieuse mise en scène que le greffier imagina.

Il y avait, dans son voisinage, une vieille femme de soixante-seize ans, la femme Dardé, dite la Caille.

Le fermier embaucha cette vieille et, brassés, brassés, s'en fut à Villeneuve avec elle, en l'étude de M^e Wayssettes, notaire.

C'est moi Mme Lagarrigue, dit la femme Dardé à l'homme cravaté de blanc. J'ai des valeurs à mon nom, je voudrais autoriser mon mari à les vendre. Pouvez-vous m'écrire ça sur un papier?

Ne connaissant point ces caractères d'occasion, M^e Wayssettes les écrivit en les priant de lui prouver d'abord leur identité. Sur quoi le couple s'en retourna tout penaud à Capdenac.

Lagarrigue ne se tint pas cependant pour battu. Quelques semaines plus tard, il se présentait chez un autre notaire, M^e Caville, toujours accompagné de sa pseudo-légitime. « La Caille », qui avait eu le soin, cette fois, de se munir de papiers appartenant à la véritable Mme Lagarrigue, demandait au notaire de lui rédiger un testament, aux termes duquel elle léguait toute sa fortune à son prétendu mari, et présent et comparant.

M^e Caville écrivit le testament en présence de témoins naïfs qui lui certifièrent que c'était parfaitement Mme Lagarrigue qui se trouvait devant lui.

Les choses en étaient là. Il ne manquait plus qu'une formalité pour que Lagarrigue entrât en possession, à savoir le mort de sa femme.

Est-il nécessaire de penser, que, peut-être, cet événement ne se serait pas fait attendre? Heureusement la découverte de la fraude empêcha le vauvillien de tourner au mélodrame.

Prévenue des allées et venues de son mari, Mme Lagarrigue avertit le procureur de la République qui ouvrit une enquête et qui fit arrêter le mari et sa complice.

Tous deux comparaissent avant-hier, lundi, devant la Cour d'assises de l'Aveyron, sous l'accusation de faux.

Lagarrigue a été condamné à trois ans de prison. Le jury a acquitté « La Caille » comme ayant agi sans discernement.

REVUE DES MODES
Paris, 6 décembre.

Il semble qu'on soit bien décidé à renoncer à ces corsages sévères, boutonnés droits, sans aucune coquetterie, souvent

riches de leur garniture de perles, mais sombre et sans fantreluche.

Ce genre-là n'est ni parisien, ni même féminin. Notre génie inventif, cette fantaisie toujours inspirée, toujours remuante, qui nous caractérise et nous crée des vêtements dans le monde entier, était comme immobilisé par les tendances nouvelles de la modes.

Aussi a-t-on fait effort de tous côtés pour donner une impulsion nouvelle au goût général.

On a créé tant et tant de jolies choses que la tentation est venue de les porter, et les femmes les plus élégantes, celles qui nous avaient imposé les rigoureuses modes anglaises, ont été du coup converties.

La mode anglaise a du bon; elle est essentiellement pratique avec beaucoup de distinction; mais elle est sèche et sévère.

C'est charmant un costume de genre tailleur, très-correct et très « gentry », mais quelle place y trouvez-vous pour cette fantaisie légère et vivante qui caractérise la femme française et surtout la Parisienne!

Aussi, est-ce comme une révolution! On prépare pour la saison où nous sommes tout un monde de jolis fichus, de plastrons et de cravates, qui sont le dernier mot de l'élégance et de la fantaisie.

Pour toilette de visites, on a des cravates en crêpe blanc ou de couleur, qui sont jolies à croquer. C'est d'abord une sorte de col droit fait d'une bande de crêpe plissé, qui passe par-dessus le col de la robe. Par devant, un petit noeud de cravate d'homme complète le tout. Parfois, une rangée de perles satinées court dans le haut du col.

Ces masses de petits plis formant des bandes étroites ont, du reste, un grand succès, on les emploie de bien des façons.

Souvent, c'est un petit rabat de fine dentelle, dont les côtés sont encadrés par des bandes de petits plis. C'est joli et coquet au possible. On égaye l'aspect mat du crêpe par des boutons de nacre jetés au milieu de ces plis.

L'exécution de ces masses est bien simple. Il suffit de préparer une bande de mousseline large de trois centimètres au plus. Sur cette doublure, on pose un plissé très fin en crêpe lisse et tout est dit. Ce travail doit se faire très délicatement, très proprement; il n'est élégant et joli qu'à la condition d'être soigné et immaculé.

Les jeunes filles auront de charmants plastrons en crêpe de toutes couleurs, qui, placés sur le corsage d'une robe très-simple, donneront à la toilette un caractère de recherche.

Ces plastrons sont généralement composés d'un col droit en crêpe plissé, non en crêpe lisse, comme les garnitures que nous venons de décrire, mais en crêpe de Chine. De ce col s'échappe un flot de crêpe souple et léger, sans aucun pli ni ornement. Toute l'ampourne est réunie en quelques plis, à l'extrémité du fichu, c'est-à-dire au-dessous de la taille, et se fixe près de la hanche, sous un flot en ruban de satin.

Enfin, ce que l'on veut et ce que l'on recherche, c'est sortir de cette monotonie du corsage rigoureusement droit et boutoné, qui manque de gaieté et de recherche, et ajouter à notre toilette, par tous les moyens possibles à notre imagination, une coquetterie bien féminine.

Depuis quelque temps déjà nous avons fait de nos jupons de dessous des petits nids douillettes, moelleux et parfumés. C'était de la peluche, du satin ouaté et capitonné; mais les hivers devenant moins rigoureux pour toutes sortes de raisons que les savants nous expliquent, nous nous sommes décidés à une sorte de jupon tout aussi coquet et bien moins chaud à porter.

C'est le jupon en taffetas glacé doublé de flanelle.

Vous connaissez ces jolis taffetas gorge de pigeon, feu et bronze, saphir et aurore, tous ces jolis tons originaux et bizarres. C'est avec eux que l'on fait les jupons les plus pratiques, ceux que l'on met dès le matin, qui ne craignent ni la pluie ni la fatigue.

On les double de flanelle et on les garnit tout simplement de volans badinés bordés d'une dentelle en peu haute. Trois lés suffisent pour le faire, et quelques mètres de dentelle en composent l'ornement.

Les premières à sensation sont de véritables premières pour la mode, car chaque femme y vient dans sa plus élégante parure pour être à la hauteur de la solennité. Que de jolis chapeaux coiffent les plus charmantes têtes qui se puissent rêver!

Remarqué par le *Sport* une capote Do-gares qui remporte le prix d'élégance.

Des fiots de velours rubis, rose-mourante, cuivre rouge sont groupés en agrètte entre deux ailes de jais ou de perles. Le bord du chapeau est une torsade d'or, un câble de jais ou un pluis de perles, quelquefois une frange qui tombe sur les cheveux avec des reflets d'opale. On dirait une évocation des héroïnes du Titiou ou de Vélazquez.

La coupe de la robe reste fidèle aux traditions vénitienes. Corsage cambré, taille dégagée, manches un peu froncées aux épaules, et jupe plissée sur les hanches.

Beaucoup de velours et de peluche unis, la faille et le satin n'étant aujourd'hui que des accessoires.

Toilette Fornarina en peluche vieux cuivre rouge. La jupe unie, froncée sous un câble d'or, souligne un corsage à basques étroites, collantes. Un col de renard noir laisse admirer la blancheur du cou, car il s'entrouve pour l'encadrer d'un ovale sombre; manches bouffantes dans le haut,

collantes sur le bras qu'elles enserrant d'un brassard d'or et de jais mêlés. Capote de peluche vieux rouge, à ailes de jais et de broderie en galon brodé tout à fait du même style.

Un autre est en velours frappé gris-souris, se relevant sur un dessous de velours uni. Capote velours gris et ailes rouges.

Toilette de sicilienne olive, la jupe froncée, relevée d'un côté sur un jupon indéplissable tout en dentelle noire. Une torsade rotative en un flot gracieux le ton suspendu de la jupe. Corsages sans basques, ourlé tout autour de bouclettes de soie mêlées de dentelles noires. Col montant, tout en perles vert-paon et olives, manches en dentelles formant coude, demi-bouffantes et cerclées de perles. Capote de velours olive d'ois/chappent de battements d'ailes.

Un simple robe de ville était en velours grenat de Bohême-très-foncé. Jupons à gros plis triples, polonaise brodée au col rabaté, avec dix rangs de perles en vrai grenat de Bohême. Petits boutons pareils (parure venant de Maribon). Toque bârmaise en velours grenat bordée d'astrakan.

Grand Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Jeudi 10 décembre. Bureaux à 7 heures; rideau à 8 heures. — Représentation extraordinaire donnée par la troupe d'Opéra du Grand Théâtre de Gand : LES LIQUÈTES, grand-opéra en 5 actes, de Scribe, musique de Meyerbeer.

Entrées de faveur généralement suspendues. Prix des Places : Loges et Balcons, 5 fr.; Fauteuils d'orchestre, 4 fr.; parterre, 2 fr. 50; 1^{re} galerie de face numérotée, 1 fr. 75; 1^{re} galerie de côté, 1 fr. 25; 2^{me} galerie, 60 cent. — Principaux artistes.

BUREAU DE LOCATION des places numérotées chez M. Jubé, rue de la Gare, ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. — Location des autres places au bureau du grand, rue des Longues-Haies, Hippodrome.

Théâtre de Tourcoing (direction de M. Deschamps) Jeudi 10 décembre, à 8 h. — CASSE-MUSEAU, TAMBOUR-BATAILLON, vaudeville.

Grand-Théâtre de Lille. — Mercredi 9 déc. LE GRAND MOGOL, opéra-comique. Jeudi 10. — LA JUVÈ, grand opéra en 5 actes.

Le jeune Tony a reçu un étrange petit livre d'histoire naturelle. Tout à coup il s'écrie vers sa mère. — Maman, est-ce que les animaux savent leurs noms? — Mais non. — Tony poussa un soupir de satisfaction. — Ah! tant mieux, c'est-à-dire pour eux, pour les serins.

Un passant, à un petit mitron auprès duquel il chemina dans la rue : — Tu dois manger souvent des gâteaux? — En manger? oh! jamais, monsieur; on me gronderait... Je les lâche seulement!

HERNIES
Adresser-vous aux médecins, tous vous répondront invariablement : « Portez un bandage, vous en avez pour le reste de vos jours; adressez-vous aux bandagistes, ils vous donneront des appareils insuffisants qui laisseront s'aggraver le mal. Le docteur CHOLET, ex-médecin de la marine, est le seul qui se soit occupé de la question d'une manière scientifique, le seul dont les succès aient été contrôlés par ses confrères. Il vient de publier un *Traité des Hernies*, qui est l'exposé le plus complet de l'état de la science sur ce sujet. Ce volume de deux cents pages sera expédié gratuitement à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie à l'auteur, qui Saint-Michel, 27, Paris. — Ajouter trente centimes en timbres-poste pour les frais d'envoi. 11881d

Un conseil précieux par le temps qu'il fait Villers-Sire-Nicole, le 25 Juin 1885. La personne qui a pris vos Piliules suisses est très contente; elle avait les pieds et les mains tout enflés par les rhumatismes, lui était impossible de marcher; après huit jours de traitement par vos Piliules suisses, elle a repris son ouvrage, Jules Le-maire; à M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris. 22774-11880

LA MODE UNIVERSELLE
Créée spécialement pour les personnes qui préfèrent à une partie itinérante un nombre plus grand de garnitures de chapeaux, de toilettes et d'ouvrages de dames. 24 numéros par an, paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois, avec 12 suppléments de patrons et broderies.

L'Élection du Gard
On sait qu'une élection législative aura lieu dimanche prochain dans le département du Gard, pour remplacer M. Nadir de Montjau qui a opté pour la Drôme. Deux candidats sont en présence : M. Peyre, ancien député, appuyé par tout le parti conservateur et M. Cassorgues, opportuniste.

La démolition de l'église Saint-Martin de Marseille
Marseille, 9 décembre. — On annonce que les radicaux se proposent de faire dimanche prochain une nouvelle manifestation pour protester contre la non démolition de l'église Saint-Martin. On espère que le préfet des Bouches-du-Rhône prendra les mesures nécessaires pour éviter les scènes regrettables qui se sont produites avant-hier.

Les conservateurs espagnols
On télégraphie de Madrid au *Gaulois* de ce matin : « Aujourd'hui, les anciens ministres conservateurs se sont réunis chez M. Canovas, pour expliquer aux membres du parti, qui se trouvaient en grand nombre chez l'ancien premier ministre, les raisons qui ont fait donner sa démission au dernier cabinet. »

La marche du parti conservateur, dans les circonstances actuelles, devait être arrêtée dans cette réunion.

MM. Novales, Manuel, Sivela, Torero, El-duaven, Pidal, étaient chez M. Canovas. Tous les survivants des anciens ministres conservateurs depuis quarante ans, assistaient à cette réunion, qui a décidé l'annulation de l'approbation, avec force louanges à l'adresse de M. Canovas, sa conduite durant la dernière crise.

La réunion a également décidé d'appuyer le nouveau cabinet dans toutes les questions qui ne sont pas opposées aux principes essentiels du parti conservateur, afin de consolider la régence.

La prochaine exposition de Berlin
Le palais projeté
Berlin, 9 décembre. — Le conseiller Hayden a publié un rapport relatif à l'exposition de Berlin. D'après ce rapport, l'exposition sera considérable, car une grande section historique y sera ajoutée, ce qui n'a pas eu lieu aux expositions de Munich et de Vienne. Des constructions artistiques y seront érigées.

Par suite de l'éclairage électrique, l'exposition pourra être ouverte aussi le soir. L'édifice principal comprendra 14,000 mètres carrés, se composant de 20 grandes salles éclairées d'en haut, tandis qu'une annexe de 2,500 mètres carrés sera consacrée pour l'exposition historique.

Dans le parc, on construira le temple de Jupiter, qui aura une hauteur de 29 mètres, et un temple égyptien semblable à celui de Dœkheg.

L'abolition de la Chambre des lords
London, 9 décembre. — Parmi les députés élus à la Chambre des communes jusqu'à ce moment on compte 25 membres pour l'abolition de la Chambre des lords.

L'attentat contre M. Estrup
Copenhague, 9 décembre. — L'instruction ouverte contre l'ouvrier typographe Ramussen, auteur du récent attentat contre le président du conseil, M. Estrup, est terminée.

On a reconnu que Ramussen n'avait pas de complice et avait agi de sa propre initiative, par sa position politique. Au cours de l'instruction, il n'a donné aucun signe de trouble cérébral.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les élections anglaises
London, 9 décembre. — Le *Daily-News* dit que le cabinet Salisbury, après un mûr examen, a renoncé à l'idée d'une alliance avec les Irlandais; il cherchera à constituer une majorité avec les libéraux modérés.

Les événements d'Orient
Berlin, 9 décembre. — Des négociations secrètes sont engagées entre la Bulgarie et la Russie. On croit à une réconciliation du czar avec le prince Alexandre.

Grand Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Jeudi 10 décembre. Bureaux à 7 heures; rideau à 8 heures. — Représentation extraordinaire donnée par la troupe d'Opéra du Grand Théâtre de Gand : LES LIQUÈTES, grand-opéra en 5 actes, de Scribe, musique de Meyerbeer.

Entrées de faveur généralement suspendues. Prix des Places : Loges et Balcons, 5 fr.; Fauteuils d'orchestre, 4 fr.; parterre, 2 fr. 50; 1^{re} galerie de face numérotée, 1 fr. 75; 1^{re} galerie de côté, 1 fr. 25; 2^{me} galerie, 60 cent. — Principaux artistes.

BUREAU DE LOCATION des places numérotées chez M. Jubé, rue de la Gare, ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. — Location des autres places au bureau du grand, rue des Longues-Haies, Hippodrome.

Théâtre de Tourcoing (direction de M. Deschamps) Jeudi 10 décembre, à 8 h. — CASSE-MUSEAU, TAMBOUR-BATAILLON, vaudeville.

Grand-Théâtre de Lille. — Mercredi 9 déc. LE GRAND MOGOL, opéra-comique. Jeudi 10. — LA JUVÈ, grand opéra en 5 actes.

Le jeune Tony a reçu un étrange petit livre d'histoire naturelle. Tout à coup il s'écrie vers sa mère. — Maman, est-ce que les animaux savent leurs noms? — Mais non. — Tony poussa un soupir de satisfaction. — Ah! tant mieux, c'est-à-dire pour eux, pour les serins.

Un passant, à un petit mitron auprès duquel il chemina dans la rue : — Tu dois manger souvent des gâteaux? — En manger? oh! jamais, monsieur; on me gronderait... Je les lâche seulement!

HERNIES
Adresser-vous aux médecins, tous vous répondront invariablement : « Portez un bandage, vous en avez pour le reste de vos jours; adressez-vous aux bandagistes, ils vous donneront des appareils insuffisants qui laisseront s'aggraver le mal. Le docteur CHOLET, ex-médecin de la marine, est le seul qui se soit occupé de la question d'une manière scientifique, le seul dont les succès aient été contrôlés par ses confrères. Il vient de publier un *Traité des Hernies*, qui est l'exposé le plus complet de l'état de la science sur ce sujet. Ce volume de deux cents pages sera expédié gratuitement à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie à l'auteur, qui Saint-Michel, 27, Paris. — Ajouter trente centimes en timbres-poste pour les frais d'envoi. 11881d

Un conseil précieux par le temps qu'il fait Villers-Sire-Nicole, le 25 Juin 1885. La personne qui a pris vos Piliules suisses est très contente; elle avait les pieds et les mains tout enflés par les rhumatismes, lui était impossible de marcher; après huit jours de traitement par vos Piliules suisses, elle a repris son ouvrage, Jules Le-maire; à M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris. 22774-11880

LA MODE UNIVERSELLE
Créée spécialement pour les personnes qui préfèrent à une partie itinérante un nombre plus grand de garnitures de chapeaux, de toilettes et d'ouvrages de dames. 24 numéros par an, paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois, avec 12 suppléments de patrons et broderies.

L'Élection du Gard
On sait qu'une élection législative aura lieu dimanche prochain dans le département du Gard, pour remplacer M. Nadir de Montjau qui a opté pour la Drôme. Deux candidats sont en présence : M. Peyre, ancien député, appuyé par tout le parti conservateur et M. Cassorgues, opportuniste.

La démolition de l'église Saint-Martin de Marseille
Marseille, 9 décembre. — On annonce que les radicaux se proposent de faire dimanche prochain une nouvelle manifestation pour protester contre la non démolition de l'église Saint-Martin. On espère que le préfet des Bouches-du-Rhône prendra les mesures nécessaires pour éviter les scènes regrettables qui se sont produites avant-hier.

Les conservateurs espagnols
On télégraphie de Madrid au *Gaulois* de ce matin : « Aujourd'hui, les anciens ministres conservateurs se sont réunis chez M. Canovas, pour expliquer aux membres du parti, qui se trouvaient en grand nombre chez l'ancien premier ministre, les raisons qui ont fait donner sa démission au dernier cabinet. »

La marche du parti conservateur, dans les circonstances actuelles, devait être arrêtée dans cette réunion.

MM. Novales, Manuel, Sivela, Torero, El-duaven, Pidal, étaient chez M. Canovas. Tous les survivants des anciens ministres conservateurs depuis quarante ans, assistaient à cette réunion, qui a décidé l'annulation de l'approbation, avec force louanges à l'adresse de M. Canovas, sa conduite durant la dernière crise.

La réunion a également décidé d'appuyer le nouveau cabinet dans toutes les questions qui ne sont pas opposées aux principes essentiels du parti conservateur, afin de consolider la régence.

La prochaine exposition de Berlin
Le palais projeté
Berlin, 9 décembre. — Le conseiller Hayden a publié un rapport relatif à l'exposition de Berlin. D'après ce rapport, l'exposition sera considérable, car une grande section historique y sera ajoutée, ce qui n'a pas eu lieu aux expositions de Munich et de Vienne. Des constructions artistiques y seront érigées.

Par suite de l'éclairage électrique, l'exposition pourra être ouverte aussi le soir. L'édifice principal comprendra 14,000 mètres carrés, se composant de 20 grandes salles éclairées d'en haut, tandis qu'une annexe de 2,500 mètres carrés sera consacrée pour l'exposition historique.

Dans le parc, on construira le temple de Jupiter, qui aura une hauteur de 29 mètres, et un temple égyptien semblable à celui de Dœkheg.

L'abolition de la Chambre des lords
London, 9 décembre. — Parmi les députés élus à la Chambre des communes jusqu'à ce moment on compte 25 membres pour l'abolition de la Chambre des lords.

L'attentat contre M. Estrup
Copenhague, 9 décembre. — L'instruction ouverte contre l'ouvrier typographe Ramussen, auteur du récent attentat contre le président du conseil, M. Estrup, est terminée.

On a reconnu que Ramussen n'avait pas de complice et avait agi de sa propre initiative, par sa position politique. Au cours de l'instruction, il n'a donné aucun signe de trouble cérébral.

NEW-YORK, mardi 8 décembre. (Clôt.)

NEW-YORK
Déc. 8. 100 1/2
Janv. 100 1/2
Févr. 100 1/2
Mars 100 1/2
Avril 100 1/2
Mai 100 1/2
Juin 100 1/2
Juillet 100 1/2
Août 100 1/2
Sept. 100 1/2
Oct. 100 1/2
Nov. 100 1/2
Déc. 100 1/2

CHICAGO
Déc. 94 1/2
Janv. 94 1/2
Févr. 94 1/2
Mars 94 1/2
Avril 94 1/2
Mai 94 1/2
Juin 94 1/2
Juillet 94 1/2
Août 94 1/2
Sept. 94 1/2
Oct. 94 1/2
Nov. 94 1/2
Déc. 94 1/2

PROVISIONNEMENT WINDSOR
(Y compris le stock dans le Nord-Ouest)
Blé. 37,000,000 bushels contre 35,700,000 sem. précéd.
Maïs 3,700,000 3,500,000

STOCKS A CHICAGO
Blé. 11,100,000 bushels contre 13,900,000 sem. précéd.
Maïs 315,000 410,000

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 9 décembre.

HUILES
Colza. 55 50
Lin. 55 50
Coton. 55 50

GRAINES
Colza. 17 50
Lin. 17 50
Coton. 17 50

TOURTEAUX
Colza. 15 50
Lin. 15 50
Coton. 15 50

PARIS, mercredi 9 décembre.

HUILE DE COLZA, SOUTÈRE
Courant. 55 50
Janv. 55 50
Févr. 55 50
Mars 55 50
Avril 55 50
Mai 55 50
Juin 55 50
Juillet 55 50
Août 55 50
Sept. 55 50
Oct. 55 50
Nov. 55 50
Déc. 55 50

HUILE DE LIN, SOUTÈRE
Courant. 55 50
Janv. 55 50
Févr. 55 50
Mars 55 50
Avril 55 50
Mai 55 50
Juin 55 50
Juillet 55 50
Août 55 50
Sept. 55 50
Oct. 55 50
Nov. 55 50
Déc. 55 50

HUILE DE COTON, SOUTÈRE
Courant. 55 50
Janv. 55 50
Févr. 55 50
Mars 55 50
Avril 55 50
Mai 55 50
Juin 55 50
Juillet 55 50
Août 55 50
Sept. 55 50
Oct. 55 50
Nov. 55 50
Déc. 55 50

PARIS, mercredi 9 décembre.

SUCRES
COTE OFFICIELLE
Cours du jour. Cours précéd.

PARIS, mercredi 9 décembre.

SUCRES BRUTS
Cote officielle. — Tendances ferme.

ANVERS, mercredi 9 décembre.

ALCOOLS
COTE OFFICIELLE
Cours du jour. Cours précéd.

PARIS, mercredi 9 décembre.

ALCOOLS
COTE OFFICIELLE
Cours du jour. Cours précéd.

PARIS, mercredi 9 décembre.

ALCOOLS
COTE OFFICIELLE
Cours du jour. Cours précéd.

PARIS, mercredi 9 décembre.

ALCOOLS
COTE OFFICIELLE
Cours du jour. Cours précéd.

PARIS, mercredi 9 décembre.

ALCOOLS
COTE OFFICIELLE
Cours du jour. Cours précéd.

PARIS, mercredi 9 décembre.

PÉTROLES

ANVERS, mercredi 9 décembre. (Dépêche spéciale.)
Tous les